

Le Dr Ingenhouz était un médecin distingué, un savant même, mais Jenner n'avait pu lui en imposer; cet homme ne voyait que des insuccès et rien pour le convaincre dans les résultats de la vaccination.

Plus tard, la publication des essais qu'avait faits Jenner avec le vaccin qui lui avait été fourni par le Dr Pearson et les rapports qui s'établirent entre ces deux hommes firent entrevoir pour la vaccination des résultats meilleurs que ceux qui se produisirent dans la suite.

L'attention publique fut attirée sur le sujet et le Dr Pearson rendit service à la cause, suivant Baron, en établissant une vaste correspondance avec les médecins du royaume. Il démontra que le cow pox était devenu une vaste épizootie (p. 304, vol. 1.)

La position prise par Jenner n'était donc pas sans laisser de grands doutes sur la valeur plus imaginaire que réelle de la vaccination. Le Dr Pearson voulait rendre le nom de Jenner immortel; il lui promit de l'appuyer dans la publication de son pamphlet et lui dit que s'il pouvait avoir la preuve de l'efficacité de la vaccination, il le rendrait à jamais célèbre:

“ Votre nom vivra dans la mémoire des hommes aussi longtemps qu'ils auront de reconnaissance pour les services qu'on leur rend et de respect pour leurs bienfaiteurs; si je puis seulement m'assurer de la chose, je rendrai votre nom immortel, ou je me trompe beaucoup.”

“ Your name will live in the memory of mankind as long as men possess gratitude for services, and respect for benefactors; and if I can but get matter, I am much mistaken if I do not make you live for ever.” P. 305, vol. 1.

Plus tard le Dr. Pearson écrivait à Jenner :  
 “ Vous ne sauriez vous imaginer combien les gens méprisent cette affaire du “cow-pox”. L'un dit qu'une chose qui vient des jambes malades du cheval doit être bien sale et bien mauvaise ! Un autre : O mon Dieu, nous irons introduire dans notre système les maladies des animaux, tandis que nous n'en avons déjà que trop qui nous sont propres ! Un